



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
AMBASSADE DE FRANCE AU NIGER

FICHE CURIE NIGER

I - ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Ministère de tutelle : Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI). La loi du 1er juin 1998 et les décrets n° 2010-284/PCSRD/MESS/RS du 30 avril 2010 et n° 2010-285/PCSRD/MESS/RS du 30 avril 2010 déterminent l'organisation, les objectifs, les missions des établissements supérieurs (cf. tableau ci-dessous).

Objectifs	Missions	Etablissements
<ul style="list-style-type: none"> - Fournir aux services de l'État et du secteur privé les cadres qualifiés. - Former les cadres supérieurs capables de jouer un rôle significatif dans la création et le développement de la pensée et de la science universelles 	<ul style="list-style-type: none"> - L'information des étudiants - Les formations initiales et continues dans les domaines scientifiques, culturels, sociaux et professionnels - La recherche scientifique fondamentale et appliquée et la diffusion des résultats notamment dans les domaines en rapport avec les besoins du pays - La formation d'une identité culturelle et d'une conscience nationale et africaine - Le développement de la coopération régionale et internationale 	<ul style="list-style-type: none"> - Les universités assurent une formation initiale et continue et une formation doctorale - Les instituts préparent à l'exercice d'un métier et peuvent préparer à une formation doctorale - Les grandes écoles préparent à l'exercice d'un métier et peuvent faire de la recherche - Les centres spécialisés des lycées peuvent dispenser des formations post baccalauréat

Enseignement Supérieur Public :

Il est assuré par neuf universités :

- Université Abdou Moumouni de Niamey (UAM) ;
- Université de Zinder (UZ) ;
- Université de Maradi (UM) ;
- Université de Tahoua (UT) ;
- Université de Dosso ;
- Université de Diffa ;
- Université de Tillabéri ;
- Université d'Agadez ;
- Université Islamique de Say (UIS), sous tutelle de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) ;

ainsi que par des établissements publics d'enseignement supérieur sous tutelle du MESRI ou de Ministères techniques (Cf. tableau ci-dessous) :

Etablissements Publics d'Enseignement supérieur	Ministère de tutelle
Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM)	Primature
Ecole Africaine de Météorologie et d'Aviation Civile (EAMAC)	Transport
Ecole des Mines, de l'Industrie et de la Géologie (EMIG)	MESRI

Ecole Nationale de la Santé Publique (ENSP)	Santé
Institut National de la Jeunesse et du Sport (INJS)	Jeunesse et Sport
Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication (IFTIC)	Communication
Centre Régional AGRHYMET	CILSS ¹

Enseignement Supérieur Privé :

Au Niger, jusqu'en 2000, l'enseignement supérieur privé n'était pas réglementé. D'où la création, en 2001, de la Direction de l'Enseignement Privé (DEPRI) au MESRI pour réglementer ce secteur à travers l'adoption de plusieurs textes à partir de 2002, dont l'arrêté N°138/MESS/R/T/SG/DGE du 18 septembre 2002, fixant les conditions de fonctionnement des établissements privés d'enseignement supérieur et l'arrêté n°139/MESS/R/T/SG/DGE du 18 septembre 2002, fixant les conditions de création et d'ouverture des établissements privés d'enseignement supérieur. La mission de la DEPRI est le développement et la promotion de l'enseignement supérieur privé. Les récentes dispositions prises par le MESRI pour appliquer la réglementation du secteur de l'enseignement supérieur privé ont conduit à la fermeture de plus d'une dizaine d'établissements en 2014. Cependant le secteur de l'enseignement supérieur privé est en pleine expansion. On compte aujourd'hui 97 établissements d'enseignement supérieur privé au Niger (contre 60 en 2014), dont 73 à Niamey, représentant environ 11.000 étudiants.

L'Enseignement supérieur privé est orienté vers des formations professionnelles et techniques. Les établissements privés sont présents dans l'enseignement supérieur à deux niveaux : (i) les filières professionnelles conduisant au BTS, (ii) les filières conduisant à une Licence ou un diplôme de troisième cycle (Master). L'enseignement supérieur privé connaît une forte croissance, mais les formations proposées sont essentiellement du domaine du tertiaire (gestion, marketing, informatique, logistique, transport, etc.). De nombreuses mesures en faveur du secteur privé ont été adoptées. Il existe maintenant, un cadre institutionnel lisible qui favorise le bon fonctionnement des établissements privés

II- ORGANISATION DES ETUDES ET ENSEIGNEMENTS DISPENSES

Les conditions d'accès :

Pour accéder aux études supérieures, le diplôme de fin d'études secondaire "baccalauréat" est requis. Les étudiants étrangers doivent être titulaires d'un diplôme équivalent et reconnu par l'université. Un examen spécial d'entrée à l'université pour les non bacheliers permet à ceux-ci d'accéder à l'université (plus un examen du dossier du candidat).

Offre de formation :

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI DE NIAMEY (UAM)

Cinq facultés et une école normale supérieure assurent la formation des étudiants au sein de l'UAM. De plus l'UAM dispose depuis 2014 de trois écoles doctorales : une école doctorale des Sciences de la Vie et de la Terre, une école doctorale des Lettres, des Sciences de l'Homme et de la Société, et une école doctorale des Sciences Exactes et Techniques.

En 2014-2015, l'UAM accueillait 16.185 étudiants, répartis comme décrit dans le tableau suivant :

Facultés et Ecole	Hommes	Femmes	Total	%
Ecole Normale Supérieure	810	244	1 054	6,51
Faculté d'Agronomie	472	116	588	3,63
Faculté des Lettres et Sciences Humaines	4 477	1 462	5 939	36,69
Faculté des Sciences et Techniques	2 061	233	1 194	14,17
Faculté des Sciences Economiques Juridiques	2 567	613	3 180	19,65

¹ Comité Permanent Inter-états de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel

Facultés des Sciences de la Santé	1 942	1 144	3 086	19,07
Ecole doctorale LSHS	24	0	24	0,15
Ecole doctorale SET	4	0	4	0,02
Ecole doctorale SVT	15	1	16	0,10
Total	12 372	3 813	16 185	100%

L'UAM héberge le Campus Numérique Francophone de Niamey (CNFN) a travers une convention que l'Agence Universitaire Francophone (AUF) a signée avec le MESRI. Le CNFN est une plate-forme technologique d'appui aux institutions membres de l'AUF au Niger.

L'Université Abdou Moumouni compte, en plus des facultés et école, trois instituts de recherche :

- IRSH : Institut de Recherche en Sciences Humaines ;
- IREM : Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques ;
- IRI : Institut des Radio Isotopes.

IRSH :

Issu du centre IFAN "Institut Français d'Afrique Noire" (1944) et de l'ancien Centre Nigérien de Recherches en Sciences Humaines (CNRSH, 1964), l'Institut de Recherche en Sciences Humaines créé en 1940, a intégré l'UAM en 1974. Il contribue à la formation des enseignants-chercheurs et étudiants, notamment dans les domaines : art et archéologie, histoire et traditions populaires, langues nationales et linguistique, sociologie du développement, géographie et aménagement de l'espace, manuscrits arabes et Ajami. Chaque domaine est organisé en département, ce qui lui confère une notoriété spécifique reconnue par la communauté de la recherche universitaire.

Missions :

L'IRSH effectue des travaux de recherches en Sciences Humaines et Sociales en particulier sur le Niger et l'Afrique mais également dans certains domaines apparentés comme la paléontologie et la paléanthropologie. Il contribue à la formation et à l'encadrement des étudiants et chercheurs en sciences humaines en collaboration avec les autres départements de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (dont la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, l'Ecole Normale Supérieure). Il participe à l'effort national de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel nigérien. Il participe aussi à la recherche de solutions aux problèmes de développement en affirmant sa double vocation d'institution de recherches fondamentales et appliquées. Ses activités de recherche portent sur l'islam, l'aménagement en milieu urbain, le développement rural, les langues nationales et linguistique, l'archéologie.

Organisation :

L'IRSH est composé de six départements scientifiques, trois services techniques et un service administratif et financier. L'Institut dispose d'une bibliothèque (40.000 volumes et 250 titres de périodiques), d'une salle de conférence, de trois cases de passage et d'une cuisine.

L'IRSH dispose de deux bases à l'intérieur du pays, à Agadez et Maradi, accueillant ainsi des chercheurs en mission à l'intérieur du pays.

- AGADEZ, BP 251, Tél. : 96 56 50 36. Cette base couvre les régions d'Agadez et de Tahoua. Responsable : M. MOHAMED Ama Djibril
- MARADI, BP 111, Tél. : 96 97 11 23. Cette base couvre les régions de Maradi, Zinder et Diffa. Responsable : NN.

L'IRSH entretient de nombreux partenariats, notamment avec des institutions françaises telles que l'université de Bordeaux, l'université de Pau et des pays de l'Adour, l'université de Toulouse et le Muséum d'histoire naturelle de Paris.

IREM :

L'Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques a été créé en 1974. Il était installé dans les locaux du Lycée Kassaï jusqu'en 1979, date de construction de ses propres bâtiments à côté de la Faculté des Sciences et Techniques de l'UAM.

Missions :

- Formation permanente des enseignants de mathématiques du second degré ;
- Recherche sur l'enseignement des mathématiques ;
- Rénovation et adaptation constante des programmes de mathématiques ;
- Conception et production des supports didactiques (Annales, brochures...);
- Promotion et diffusion de la culture mathématique.

Pour réaliser sa mission, l'IREM organise des séances de travail regroupant des enseignants de mathématiques du primaire, du secondaire et du supérieur.

Les chercheurs de l'Institut de Recherches sur l'Enseignement des Mathématiques (IREM) participent, aux côtés de leurs collègues de la Faculté de Sciences et Techniques (FAST) et de l'École Normale Supérieure (ENS), aux formations et à l'encadrement des étudiants dans les domaines des mathématiques et de didactique. Les activités de recherche portent sur l'enseignement des mathématiques, l'algèbre, la géométrie algébrique réelle, l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement des mathématiques.

L'IREM entretient notamment des partenariats avec les IREM de Reims et de Rennes, en France.

IRI :

L'Institut des Radio-Isotopes (IRI) a été créé par décret N°84-9/PCMS/MES/R du 12 janvier 1984. Les premiers laboratoires ont été installés dans les locaux de la Faculté des Sciences de la Santé, ce n'est qu'en 1987 que l'institution aura ses propres locaux à quelques mètres de la Faculté des Sciences de la Santé.

Un Protocole d'accord entre le Gouvernement du Niger et le Commissariat Français à l'Energie Atomique pour la création d'un Institut des Radio-isotopes, signé le 24 juin 1983 et demeuré en vigueur jusqu'au 24 juin 1994, avait soutenu la création de l'IRI.

Missions :

- Entreprendre et promouvoir des activités de recherche appliquées et fondamentales et matière d'utilisation pacifique des radio-isotopes et des techniques nucléaires, et/ou contribuer à leur élaboration et leur réalisation, en liaison avec les Ministères intéressés.
- Assurer des enseignements et des recherches spécifiques, et la formation des personnels à tous les niveaux dans le domaine de l'utilisation des radio-isotopes en vue du développement du pays.
- Entretenir et de mettre à la disposition des organismes et établissements utilisateurs, un appareillage nucléaire.
- Assurer les prestations techniques de sa compétence qui lui sont demandées par les ministères intéressés.
- Procéder au contrôle technique et sanitaire des importations et des sources radioactives.

Le dernier point était dévolu à l'institut jusqu'en 1998, date de la création du Centre National de la Radioprotection (CNRP).

L'IRI comprend trois départements : Radio-agronomie, Physique et chimie nucléaires, et Médecine nucléaire.

UNIVERSITE DE MARADI (UM) CREEE EN 2010

L'UM a été créée par ordonnance 2010-40 du 1^{er} juillet 2010. Elle est issue de l'IUT de Maradi. Il s'agit d'un établissement public à caractère scientifique, technique et culturel, doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. L'UM est chargée d'assurer l'enseignement et la recherche scientifique et technologique.

Les missions de l'université sont centrées sur l'enseignement, la recherche scientifique, l'innovation technologique et la contribution à un développement durable tant au plan régional que national.

Elle comporte, au titre de ses entités de formation :

- Un **Institut Universitaire de Technologie (IUT)**, créé en 2008, qui comprend quatre départements : Génie mécanique, Génie électrique, Génie civil, Enseignements généraux et scientifiques.
- Une **Faculté des Sciences et Techniques (FST)**, créée en 2010, avec cinq départements : Géologie, Chimie, Biologie, Mathématique, Physique.
- Une **Faculté d'Agronomie et des Sciences de l'Environnement (FASE)**, créée en 2011, avec six départements : Génie rural et eaux et forêts, Sciences et techniques de production végétales, Sciences et techniques d'élevage, Sciences du sol et télédétection, Sociologie et économie rurale, Sciences fondamentales et ingénierie biologique.
- Une **Faculté des Sciences de la Santé**, créée en en 2014, avec deux départements : Médecine et Pharmacie.
- Une **Faculté des Sciences de l'Education**, créée en 2014 mais non encore opérationnelle.

Plusieurs équipes de recherche sont opérationnelles à l'UDDM, sous forme d'Unités Mixtes de Recherche (UMR) et de laboratoire de recherche :

- Unité MR DAP : Diversité et Adaptation des Plantes.
- UMR ECODYV : Ecologie et dynamique de la végétation.
- UMR BIOSTE : Biosurveillance et toxicologie environnementale.
- UMR SEEFS : Systèmes d'élevage et écologie de la faune sauvage.
- UMR DDSACC : Développement Durable, Sociétés et Adaptation aux Changements Climatiques.
- Plateforme d'innovation technologique.
- Laboratoire de biologie et écologie végétales.
- Laboratoire de biologie et écologie animales.
- Laboratoire de Recherche sur les changements climatiques, adaptation et sécurité alimentaire.

S'agissant des ressources humaines, l'UM compte 65 enseignants-chercheurs, 22 enseignants technologues, 264 Personnels Administratifs et Techniques (PAT).

Les effectifs étudiants représentent en 2015-2016 3 325 personnes. Ils ont augmenté de manière exponentielle depuis la création de l'université en 2010, qui comptait alors 159 étudiants.

L'Université entretient des partenariats avec plusieurs institutions nationales et internationales : Conseil Régional de Maradi, ONG et Projets de développement, universités publiques du Niger, universités régionales et internationales (Bénin, Togo, Sénégal, Burkina Faso, Nigéria, France-Rennes, Espagne, USA-Kentucky). A ce titre plusieurs professeurs associés de ces Universités ont effectué des missions d'enseignement à l'UM.

UNIVERSITE DE ZINDER (UZ) CREEE EN 2010

L'UZ est née par transformation de l'IUT en 2010. Elle comprend actuellement les entités suivantes :

- Un **rectorat**.
- Un **Institut Universitaire de Technologie (IUT)** avec 6 départements : Assistant de direction ; Aménagement du territoire et urbanisme ; Topographie ; Gestion, logistique et transport ; Hygiène, sécurité et environnement ; Technologie en génie pétrolier.
- Une **Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH)**, avec 6 départements : Tronc commun ; Anglais ; Géographie ; Sociologie ; Philosophie, culture et communication ; Lettres, art et communication.
- Une **Faculté des Sciences de la Santé (FSS)**.
- Une **Faculté des Sciences et Techniques (FST)**, avec deux départements : Biologie et géologie de l'environnement ; Sciences et technologies de l'environnement.
- Une **Faculté des Sciences de l'Education (FSE)**, avec deux départements : Didactique des disciplines ; Administration et fondements de l'éducation.
- Une **Direction régionale des œuvres universitaires**.

L'effectif étudiant pour l'année universitaire 2015-2016 est de 5 002, dont 994 femmes et 4 016 hommes.

L'UZ dispose de 42 enseignants dont 30 enseignants-technologues et 12 enseignants-chercheurs, ainsi que de 84 Personnels Administratifs et Techniques (PAT).

Cette université bénéficie de nombreuses missions d'enseignements venant des autres régions du Niger ainsi que des autres pays d'Afrique de l'ouest. Elle entretient des partenariats avec la Banque Africaine de Développement (BAfD) et la Coopération française.

Cette université est spécialisée dans les sciences humaines et le développement local. Toutefois ces dernières années, la tendance est à l'ouverture de plusieurs facultés « analogues » à ce qui existe dans les autres universités du Niger (ex : FSS, FSE, FST...).

Les effectifs étudiants sont en très forte croissance ces dernières années, dépassant souvent les capacités d'accueil et d'encadrement ; exemple à la FLSH où les effectifs sont passés de 1 483 en 2013-2014 à 3 014 en 2015-2016. Une sélection des étudiants est effectuée uniquement en IUT et en FSS.

Il faut noter quelques collaborations de l'IUT avec les milieux professionnels, notamment dans le cadre de la formation des étudiants ainsi que de la prestation de services (formations continues, réalisation de cartes et autres expertises en aménagement du territoire, etc.).

Il existe à l'UZ deux salles informatiques, un serveur qui sera prochainement interconnecté avec les autres universités et une bibliothèque.

UNIVERSITE DE TAHOUA (UT) CREEE EN 2010

L'Université de Tahoua (UT) est créée par ordonnance n° 2010-80 du 09 décembre 2010 et ouverte le 21 février 2011. Elle est née de la transformation de l'IUT qui préexistait.

L'UT comptait un effectif de 1.793 étudiants en 2013-2014, 2.689 étudiants en 2014-2015. En 2015-2016 l'effectif étudiant est de 3.558, réparti sur les quatre unités de formation suivantes :

- **Institut Universitaire de Technologie (IUT)**, avec 552 étudiants inscrits, qui comporte six départements : Gestion des entreprises et administration ; Techniques de commercialisation ; Gestion hôtelière et touristique ; Informatique ; Licence Professionnelle ; Stages, Formation continue et Perfectionnement.
- **Faculté de Droit, d'Économie et de Gestion (FADEG)**, avec 2012 étudiants, répartis dans deux départements : Département Droit (Licence en Droit public et privé, Licence professionnelle en Droits de l'Homme et des actions humanitaires, Master fondamental en Droit public et privé) ; Département d'Économie et Gestion (Licence analyse politique et économique, Master professionnel en Finance – contrôle-audit, Master en Contrôle de gestion et systèmes d'information, Master en Économie de développement et environnement).
- **Faculté des Sciences Agronomiques (FSA)** avec 250 étudiants dans les filières suivantes : Aménagement et gestion des sols, Aménagement et gestion des forêts et pêche, Aménagement et gestion des ressources pastorales, Aménagement et gestion des eaux pour l'irrigation.
- **Faculté des Sciences de l'Éducation (FSE)** avec 741 étudiants, répartis dans les filières suivantes : Didactiques des enseignements, Conseil et Inspection pédagogiques, Sciences de l'éducation, Administration et Planification de l'éducation, Évaluation des enseignements et des systèmes éducatifs, Sociologie et Économie de l'éducation.

L'UT dispose de 33 enseignants-chercheurs, 22 enseignants technologues, 19 doctorants et 49 PAT. A ces enseignants permanents, il faut ajouter environ 85 vacataires et missionnaires provenant des universités du Niger, du Sénégal, du Bénin, de Côte d'Ivoire, de France, etc.

Parmi les partenariats qu'elle entretient, l'UT dispose d'accord de coopération avec l'Université de Toulouse et plus spécifiquement l'IUT de Toulouse Paul Sabatier, ainsi qu'avec l'Association des Directeurs d'IUT (ASSODIUT) de France.

L'UT est membre du CAMES, de la CRUFAOCI et du REESAO.

Remarque relative aux universités de Zinder, Maradi et Tahoua :

Les universités de Maradi, Tahoua et Zinder ont été créées par extension des IUT (préalablement rattachés à l'UAM) et ont été initialement développées sur des spécialisations particulières, afin de répondre au mieux aux besoins des bassins d'emploi environnant. Elles s'inscrivent dans le cadre de la politique nationale de développement de la carte universitaire du Niger, avec le déploiement d'une université par région sur le territoire nigérien. Le constat qui est fait est que cette spécialisation initiale a été « diluée » dans la multiplication des facultés et autres entités dans chacune de ces universités, conduisant à une certaine « reproduction » de Facultés telles que les FST, FSE, FSS et FLSH.

UNIVERSITE DE DOSSO, CREEE EN 2014

L'Université de Dosso a été créée par la loi n° 2014-40 du 19 août 2014, au même titre que trois autres universités notamment, Agadez, Diffa et Tillabéry. Cette Université a été conçue comme un **TECHNODEN ou pôle de technologies pour le développement de l'économie numérique** à Dosso, afin de soutenir les potentialités diverses de cette région (fibre optique, chemin de fer, port sec...). L'université de Dosso a pour mission le développement de l'économie numérique, à travers un pôle de technologie qui sera mise en place progressivement pour évoluer vers un technopôle (de l'incubateur à la technopôle). Ses objectifs sont de :

- Développer une formation professionnelle efficiente dans le secteur du Numérique ;
- Accompagner les étudiants diplômés pour leur intégration dans la vie active ;
- Créer un pôle Recherche et Développement dans le domaine du Numérique ;
- Accompagner les entreprises qui évoluent dans le secteur des TIC.

Pour relever le défi, les actions seront menées sur trois axes au sein de l'université : **les Facultés, l'IUT et le Technopôle**. Au démarrage en 2015-2016, ont été élaborés les curricula d'une Faculté des Sciences classique et ceux d'un IUT dans le domaine du numérique.

Les filières suivantes sont actuellement mises en œuvre :

- A la **Faculté des Sciences** : un master en Sciences de l'environnement prenant en compte les déchets électroniques.
- A l'**IUT** : deux DUT, respectivement en Réseaux & Télécommunications et en Métiers du Multimédia & de l'Internet, ainsi que deux Licences professionnelles de Journaliste Rédacteur d'Images & de Sons et de E-commerce & Marketing Numérique.

Le Technopôle est actuellement en phase de discussion avec les partenaires (Tunisie, Maroc...).

L'Université de Dosso compte actuellement 10 enseignants permanents et une trentaine de vacataires. Elle compte également 10 PAT permanents. L'effectif étudiant représente un nombre de 100 en première année, c'est-à-dire 25 par classe, inscrits sur la base du mérite. En Master, ils sont 12 en M2 et 25 en M1.

Au titre des perspectives, l'université de Dosso compte ouvrir prochainement un Master en Sciences Physiques (avec un parcours en électronique), un Master en droit (avec spécialisation en TIC, Cyber Criminalité, etc.), un Master en Gestion (avec spécialisation en TIC - Ecommerce & Marketing Numérique, métiers du Multimédia & de l'Internet).

UNIVERSITE DE DIFFA, CREEE EN 2014

L'Université de Diffa a été créée par la loi n°2014-40 du 19 août 2014. C'est un établissement public à caractère scientifique, technique et culturel, doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Elle est chargée d'assurer l'enseignement et la recherche scientifique et technologique.

L'université de Diffa compte 14 enseignants-chercheurs, 6 enseignants technologues, 17 PAT et 95 étudiants.

La région devant faire face à la désertification et l'assèchement du lac Tchad, l'université est spécialisée dans les questions d'environnement. Elle ambitionne de former des cadres compétents à même de protéger les bases productives de l'économie nationale que représentent les ressources naturelles : sol, forêts, eau.

Elle démarre avec :

- Un **Institut Supérieur en Environnement et Ecologie (IS2E)**, qui forme des cadres supérieurs en 3 ans dans six (6) spécialités : Foresterie ; Agroforesterie ; Gestion des aires protégées ; Gestion des parcours pastoraux ; Pêche et aquaculture durable et Etude d'impact environnemental.
- Une **Faculté des Sciences Agronomiques (FSA)** dont les offres de formation sont : un Master professionnel en Etude d'impact sur l'environnement, un Master en Biodiversité et gestion de l'environnement, un Master en Amélioration des ressources phytogénétiques, un Master en Adaptation et changements climatiques, un Master en Productions animales et développement durable, un Master Agroforesterie et un Master en Gestion des aires protégées.

L'Université de Diffa a ouvert un Master en Évaluation Environnementale et Développement Durable (EEDD) avec quatre (4) options de spécialisation : études d'impact environnementales, audit environnemental, management environnemental, évaluation environnementale stratégique.

Une cellule Assurance Qualité (AQ) a été mise en place. Elle a pour mission d'élaborer un « référentiel » qualité, et de piloter les évaluations que l'université sera amenée à réaliser, d'effectuer une veille des documents émis par les différents organismes nationaux et internationaux spécialisés dans l'Assurance Qualité, de contribuer à la réussite de la capitalisation, de la pérennisation des expériences de l'université en matière de pratique « Assurance Qualité ». Elle adhère à toute action locale, régionale ou nationale dans le domaine de l'Assurance Qualité, favorise la communication en interne et en externe et déploie tout effort pour participer aux différentes manifestations dans le domaine et en publiant dans les revues scientifiques du domaine.

Afin de participer directement au développement socioéconomique des populations l'Université de Diffa a mis en place trois (3) cellules techniques avec des missions bien précises :

- (1) la Cellule de Suivi Ecologique et Environnemental qui a pour missions de : diagnostiquer les ressources naturelles ; suivre l'évolution de la flore, la faune et leurs habitats ; suivre les plans de gestion environnementale des communes ; suivre l'évolution de paramètres physiques et biologiques des milieux aquatiques ; suivre l'évolution des composantes du milieu humain ; élaborer un plan de suivi environnemental pour les Communes ; élaborer un plan de suivi environnemental régional et constituer des bases de données. Il s'agit pour l'Université de Diffa de développer des protocoles pour assurer une analyse pertinente des agroécosystèmes et une évaluation des services écosystémiques afin d'améliorer les conditions de vie des populations.
- (2) la Cellule Mutualisée qui a pour missions de constituer une plateforme de veille et de sensibilisation aux appels à projet, d'informer les équipes de recherche de l'université des appels à propositions auxquels elles pourraient répondre, les accompagner dans le montage de leurs propositions et coordonner ses actions avec l'ensemble des acteurs régionaux concernés.
- (3) la Cellule Paix et Développement dont les missions sont : d'exécuter les recommandations du colloque international sur la culture de la paix organisé par l'Université de Diffa, à Diffa du 2 au 4 Novembre 2015 ; de définir des indicateurs pertinents de mise en œuvre de ces recommandation ; de créer les conditions de mise en place d'un réseau national de recherche sur la paix et le développement dans le bassin du Lac Tchad ; d'assurer la coordination des activités des réseaux nationaux sur la culture de la paix ; de proposer des activités pour maintenir des réflexions régulières sur les questions de paix, développement et environnement ; de réfléchir sur l'organisation d'un prochain colloque dans un des pays du bassin du Lac Tchad dans un an. Le bassin du Lac Tchad connaît une insécurité liée à la secte Boko Haram. L'ambition de l'Université est de créer un centre de formation et de réflexion sur les problèmes sécuritaires du bassin du Lac Tchad.

UNIVERSITE D'AGADEZ (UAZ), CREEE EN 2014

L'Université d'Agadez a été créée en 2014 et le recteur a pris service en février 2015.

Les activités académiques de l'Université d'Agadez (UAZ) ont commencé le premier octobre 2015 avec une Faculté des Sciences et Techniques (FST) et un Institut Universitaire de Technologie (IUT) spécialisé en énergies fossiles et renouvelables.

L'UAZ dispose en 2015-2016 de 150 étudiants inscrits, dont 120 à la faculté et 30 à l'IUT, de 11 enseignants-chercheurs et technologues et 13 Personnels Administratifs et Techniques (PAT).

L'UAZ dispose d'un terrain de 500 hectares pour le campus universitaire et de 350 parcelles pour la construction de la cité des PAT et enseignants-chercheurs.

UNIVERSITE DE TILLABERI, CREEE EN 2014

L'Université de Tillabéri a été créée en 2014, en même temps que les universités de Dosso, Diffa et Agadez.

Elle dispose de 28 enseignants dont 18 enseignants-chercheurs et 10 enseignants-technologues, ainsi que de 20 PAT.

Son offre de formation est répartie comme suit :

- Une **Faculté des Sciences Agronomiques et de l'Environnement**, qui délivre une Licence en sciences agronomiques, un Maser en sciences agronomiques et un Master en prévention et gestion des catastrophes. Cette Faculté comporte 220 étudiants.
- Un **Institut Universitaire de Technologie (IUT)**, qui délivre trois Diplômes Universitaires de Technologie (DUT) en Technologie agroalimentaire, Nutrition et diététique et Ecotourisme. L'IUT comporte 70 étudiants.

UNIVERSITE ISLAMIQUE DE SAY (ENVIRON 45 KM DE NIAMEY)

Ouverte en 1986, l'Université Islamique de Say (UIS) est l'une des 4 universités de l'Organisation de la Conférence Islamique (56 pays) dans le monde (avec le Bangladesh, la Malaisie et l'Ouganda). Le Président de l'UIS est émirati, le Recteur est actuellement tunisien et le Secrétaire Général (SG) nigérien.

L'UIS est divisée en trois sections (enseignements en langues arabes, en français et en anglais) :

- Les **Facultés** : **Faculté de Chari 'ah et de Droit, Faculté de Langue Arabe et Littératures, Faculté des Sciences et Techniques, Faculté de l'Economie et des Sciences de l'Administration, Faculté d'Agronomie.**
- **L'Institut Supérieur de Pédagogie et de Formation des Professeurs.** 3 cycles de formation sont proposés : Cycle de Formation des professeurs (Section de Chari 'ah et Sciences islamiques, Section Langue arabe et Littératures, Section Langue arabe et études islamiques) ; Cycle de Formation des conseillers pédagogiques (Conseillers pédagogiques de l'enseignement de base) ; Cycle de Formation des inspecteurs pédagogiques (Conseillers pédagogiques de l'enseignement secondaire).
- **Le Centre IQRA pour la Formation Professionnelle.** 7 Sections de formations professionnelles sont proposées : informatique (filles), électricité générale, électricité auto, froid et climatisation, menuiserie métallique, mécanique auto, bibliothèque et système d'informations.

Ses bailleurs principaux sont le Koweït, les EAU, le Qatar, l'Arabie Saoudite, l'OCI, la BID, l'ISESCO. Le budget annuel de fonctionnement de l'université de Say oscille entre 1 et 2 milliards de Francs cfa. Elle ne dispose pas de budget propre ; l'université fonctionne uniquement à partir des dons des pays membres de l'OCI et des droits d'inscription.

La réforme LMD a finalement été abandonnée pour préférer des équivalences de diplôme avec le monde anglophone. L'université a commencé à mettre en place ses enseignements de 3^{ème} cycle, le DEA ayant débuté à la rentrée 2015-2016. Le cycle doctoral devrait débuter en 2016-2017.

L'UIS a récemment lancé la construction d'un campus pour les étudiantes à Niamey.

Elle a récemment montré sa volonté de se rapprocher du CAMES et d'entretenir des collaborations avec l'Université Abdou Moumouni, ainsi qu'avec d'autres partenaires techniques et financiers tels que la coopération française ou la coopération américaine.

En 2015/2016, l'Université Islamique de Say accueille 1.900 étudiants. Ses effectifs sont en progression constante (1.400 étudiants en 2013-2014). Très sélective elle admet 30% de Nigériens, 40% de francophones issus des pays membres de l'OCI, 20% de francophones issus de pays non membres et 10% d'anglophones. Admission sur test.

ECOLE DES MINES, DE L'INDUSTRIE ET DE LA GEOLOGIE (EMIG)

L'EMIG a ouvert en 1990 et a été créée l'origine comme un établissement régionale spécialisé de l'ex Communauté Economique de l'Afrique de l'Ouest (CEAO). Elle est sous tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) et a un statut d'Etablissement Public à Caractère Scientifique, Culturel et Technique (EPSCT).

L'EMIG a pour principales missions :

- d'assurer la formation initiale d'ingénieurs et de techniciens supérieurs ;
- d'assurer la formation continue et le perfectionnement des cadres en activité ;
- de développer la recherche appliquée, assurer des prestations et des consultations.

Les domaines couverts par la formation sont : les mines, les traitements des minerais, la géologie, le génie civil, l'électromécanique, l'informatique, la maintenance industrielle, la mécanique et l'automatisme industriel.

En formation initiale, l'EMIG assure la formation d'Ingénieurs et de Techniciens Supérieurs dans les options conduisant aux qualifications suivantes :

- Cycle d'ingénieur conduisant aux **Diplômes d'Ingénieurs (DI) des Mines, de l'Industrie et de la Géologie**, options Electromécanique, Mines-Environnement, Mines-Géologie, Génie électrique, Industrielle, Génie civil.

- Cycle de technicien supérieur conduisant aux **Diplômes de Techniciens Supérieurs (DTS)** en Minéralurgie-Environnement, Automatismes Industriels, Génie Civil, Maintenance Industrielle, Maintenance des Engins de Travaux Publics, Géologie Appliquée, Informatique Industrielle, Energies Renouvelables.

En formation continue, L'EMIG dispose d'un service de formation permanente pour les agents en activité désireux de se perfectionner ou de se recycler. Ce service est ouvert aussi bien aux agents du Niger qu'à ceux de la sous-région.

L'EMIG dispose de 32 enseignants-chercheurs et technologues et de 50 personnels administratifs et techniques. En 2014-2015, l'EMIG comptait 69 étudiants dans le cycle d'ingénieurs et 83 dans le cycle de techniciens supérieurs.

Au titre des partenariats, l'EMIG est associée à l'UAM, l'Université de Maradi, à l'AUF, à l'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2IE) du Burkina Faso, à l'Ecole Polytechnique d'Abomey Calavi et à l'Institut Universitaire Catholique Saint-Gérôme de Douala au Cameroun.

ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION ET DE MAGISTRATURE (ENAM)

L'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) est régie par la loi n°2005-17 du 13 juin 2005. L'ENAM a le statut d'Etablissement Public à caractère Administratif (EPA). Elle est la première école supérieure de formation professionnelle du Niger. Elle est placée sous la tutelle administrative du Cabinet du Premier Ministre.

L'ENAM a pour missions :

- la formation professionnelle initiale et continue ;
- la spécialisation des personnels de l'Etat, des agents des collectivités publiques et du secteur parapublic ;
- la formation des Magistrats ;
- la formation professionnelle initiale et continue des personnels relevant du secteur privé ;
- la recherche en sciences administratives, économiques et en gestion notamment pour améliorer le fonctionnement de l'administration et les méthodes de formation.

Après le baccalauréat, l'ENAM forme au niveau Bac+4 et Bac+5 les cadres de l'administration et les magistrats.

Formations de Niveau II

Entrée sur concours directs et professionnels. Sortie BAC +2 pour les filières « Gestion et comptabilité » et « Secrétariat et bureautique ». Sortie BAC +4 pour les filières : Administration générale ; Finances publiques et Trésor ; Fiscalité et domaines ; Travail et sécurité sociale ; Douane et régies ; Section judiciaire.

Formations de Niveau III

Entrée sur concours (niveau maîtrise ou diplôme du Niveau II). Sortie Bac +6 pour les filières et sections : Administration ; Finances publiques et Trésor ; Section Judiciaire (greffiers principaux) ; Section Fiscalité et Domaine ; Section magistrature ; Section Diplomatie ; Section Administration Parlementaire.

INSTITUT DE FORMATION AUX TECHNIQUES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (IFTIC)

Créé par le décret N0 77-166 du 8 décembre 1977, l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication (IFTIC) s'occupe de la formation des cadres du secteur de l'audiovisuel. Il est directement rattaché au ministère de la communication et des nouvelles technologies.

L'IFTIC compte 35 enseignants-permanents et 65 enseignants vacataires.

Au niveau supérieur, l'IFTIC propose les formations suivantes (2015) :

- En licence, les filières : Journalisme audiovisuel et Presse écrite ; Production / Réalisation ; Sciences de l'information documentaire (documentation et archives) ; Technique / Maintenance audiovisuel ; Technico artistique (prises de vues, montage vidéo, prise de son).
- En Master les filières suivantes : Communication pour le développement ; Ingénierie documentaire ; Documentaire de création.

L'IFTIC offre aussi des formations de courte durée pour les professionnels qui désirent améliorer leur capacité dans le domaine de la communication. Il collabore avec l'UAM.

ECOLE AFRICAINE DE LA METEOROLOGIE ET DE L'AVIATION CIVILE (EAMAC)

Créée en 1963 par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA), l'Ecole Africaine de la Météorologie et de l'Aviation Civile (EAMAC) délivre des formations initiales et continues dans les domaines suivants : Navigation aérienne, Transport aérien, Météorologie, Électronique / Informatique.

En formation initiale elle dispose des cycles suivants :

- **Techniciens.** Diplôme de Technicien (Bac+1). Niveau d'entrée : Baccalauréat scientifique ou technique. Durée de la formation 1 an. Deux spécialités : Exploitation (aviation civile ou télécommunication), Météorologie.
- **Techniciens supérieurs.** Diplôme de Technicien Supérieur (Bac+2). Niveau d'entrée : Baccalauréat scientifique ou technique, Technicien de l'EAMAC. Durée de la formation 2 ans. Trois spécialités : Exploitation (circulation aérienne ou télécommunication), Electronique et informatique (installations), Météorologie.
- **Contrôleurs de la circulation aérienne.** Diplôme délivré de Contrôleur de la Circulation Aérienne (Bac+3). Niveaux d'entrée : DUES, DEUG dans les domaines scientifiques et techniques, Technicien Supérieur de l'EAMAC. Durée de la formation 14 mois.
- **Ingénieurs de conception.** Diplôme délivré : Ingénieur de l'EAMAC (IEMAMAC - Bac+5). Niveau d'entrée : DUES, DEUG dans les domaines scientifiques et techniques, Technicien Supérieur de l'EAMAC. Formation sur 3 ans. Au terme de la formation les diplômés doivent être capables d'assurer les fonctions d'encadrement (application et conception) dans les administrations de l'aviation Civile, organismes chargés de l'exploitation de la navigation aérienne et entreprises de transport aérien. Ce cycle propose trois options : Exploitation de l'Aviation Civile - gestion espace aérien et aéroports, Electronique et Informatique - maintenance des installation Radio électrique et Electronique, Météorologie - assistance météorologique à la navigation aérienne.

En 2015-2016, l'effectif étudiant en formation initiale était de 463. En formation continue, l'EAMAC forme entre 600 et 800 stagiaires par an.

Les programmes de formation de l'EAMAC ont été homologués par le Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur (CAMES). L'EAMAC est membre de plein droit du programme TRAINAIR PLUS de l'OACI et vient récemment d'être désignée RTCE (Regional Training Center of Excellence) par la même OACI. L'EAMAC est également reconnue par l'OMM (Organisation Mondiale de la Météorologie) comme un centre d'excellence de formation régional en météorologie.

L'EAMAC dispose des ressources suivantes pour mettre en œuvre ses formations :

- 61 Instructeurs permanents (agents de l'ASECNA) ;
- 1 Salle de conférence de 150 places ;
- 1 Médiathèque avec accès Internet ;
- 1 restaurant self-service de 150 places ;
- 1 résidence de 316 chambres individuelles pour les étudiants ;
- 1 résidence stagiaire de 40 studios climatisés.

CENTRE REGIONAL AGRHYMET (CRA)

Créé en 1974, le Centre Régional AGRHYMET organise un ensemble de formations initiales et continues visant au renforcement des capacités de conception et d'exécution dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la gestion des ressources naturelles, de la lutte contre la désertification, de la protection des végétaux et de l'environnement, et de la lutte contre le changement climatique. Sa vocation est régionale : les étudiants formés proviennent des 17 pays de l'espace CILSS CEDEAO (CEDEAO + Mauritanie et Tchad). Le CRA est aussi Centre d'excellence UEMOA et membre titulaire de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).

Les formations mises en œuvre par le CRA incluent à ce jour :

- Un cycle au niveau technicien supérieur d'une durée de 2 ans (niveau à la sortie BAC + 2) : en agrométéorologie, en hydrologie, en protection des végétaux et en instruments et micro-informatique.

- Un cycle au niveau ingénieur d'une durée de 3 ans (niveau à la sortie BAC + 5) en agrométéorologie, en hydrologie, en protection des végétaux et en instruments et micro-informatique.
- Des Mastères professionnels (niveau à la sortie : BAC + 5/6) sur les thématiques suivantes : Gestion intégrée des ressources en eau ; Protection durable des végétaux et de l'environnement ; Changement climatique et développement durable ; Gestion durable des terres ; Sécurité alimentaire et nutrition.

Ces formations sont sanctionnées par la délivrance d'un diplôme reconnu par le CAMES.

Le CRA organise par ailleurs des stages de formation professionnelle en gestion des ressources naturelles, protection des végétaux, gestion de bases de données (climatologiques, satellites, hydrologiques, phytosanitaires, etc.), système d'informations géographiques (SIG), analyse de la vulnérabilité en matière de sécurité alimentaire, gestion des ressources en eau, photo-interprétation des images satellitales (pour le suivi de l'environnement), statistiques agricoles appliquées à l'agro climatologie et à l'hydrologie, etc.

INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET DU SPORT (INJS)

Sous tutelle du Ministère de la Jeunesse et des sports, il propose les formations suivantes :

- Sciences et Techniques de l'Animation (STA) en vue du Certificat d'Aptitude Professionnelle Jeunesse et Animation (CAPJA) ;
- Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) en vue du Certificat d'Aptitude Professionnelle Education Physique et Sportive (CAPEPS) ;
- Sciences et Techniques de l'Animation et de l'action Culturelle (STAC) en vue du Certificat d'Aptitude Professionnelle Animation et action Culturelle (CAPJAC).

Dans le cadre du LMD, plusieurs formations supérieures ont été développées à l'INJS :

- depuis la rentrée 2010, une Licence en STA et STAPS ;
- depuis la rentrée 2015, un Master en STA et STAPS.

LABORATOIRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE SUR LES DYNAMIQUES SOCIALES ET LE DEVELOPPEMENT LOCAL (LASDEL)

Créé en 2001 à Niamey, le LASDEL est un laboratoire de recherche en sciences sociales qui a pour axe principal l'analyse empirique des espaces publics et de la délivrance de services et biens collectifs ou publics en Afrique. Le LASDEL dispose de deux sites dont un à Niamey au Niger et un autre à Parakou au Bénin. Le LASDEL entend contribuer à la constitution en Afrique même de pôles d'excellence en sciences sociales, sans céder aux facilités de la consultance. Le LASDEL lié à de nombreux réseaux et équipes scientifiques en Afrique et en Europe, est aussi une structure d'accueil pour des doctorants et chercheurs du Sud et du Nord.

III- PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU SYSTEME D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

L'enseignement supérieur constitue pour l'Etat nigérien une priorité nationale. Sa modernisation et son adaptation aux mutations sociales, économiques, scientifiques et techniques du pays dans un contexte de forte pression démographique sont indispensables pour permettre au Niger d'atteindre les objectifs de développement ambitieux qu'il s'est fixé.

Le Plan Décennal de Développement pour l'Education (PDDE) que le gouvernement nigérien a élaboré place l'enseignement supérieur au cœur de sa stratégie de lutte contre la pauvreté. Le bilan de ce PDDE délivré les 4 et 5 juin 2014 fût cependant très mitigé et pointe une dégradation de la qualité de l'enseignement. Le Plan Sectoriel pour l'Education et la Formation (PSEF 2014-2024), succède au PPDE (2003-2013). Toutefois, la revue sectorielle du PSEF, effectuée en janvier 2016, a relevé de nombreuses insuffisances pour le démarrage et la mise en œuvre de ce programme. Au niveau régional, il s'articule avec le Projet d'Appui à l'Enseignement Supérieur (PAES) engagé par l'UEMOA dont les objectifs spécifiques sont d'améliorer les systèmes d'enseignement supérieur et de favoriser leur intégration régionale en s'appuyant sur la mise en œuvre du système Licence-Master-Doctorat (LMD).

Dans son histoire récente, l'UAM a connu plusieurs années de perturbations marquées par des années blanches (à plusieurs reprises entre 1989 et 2005). Toutefois, depuis 2007, l'UAM a reconstruit progressivement

une stabilité organisationnelle, un relèvement de sa qualité d'enseignement et une relance de son accueil des étudiants. Elle a notamment entamé un processus de restructuration de ses niveaux de direction. Une dynamique est en cours qui replace l'institution dans son environnement régional.

Les principales difficultés que rencontre l'UAM résident dans la maîtrise toujours insuffisante du système LMD, se traduisant par une mise en œuvre partielle. Cela représente également une source de contestation pour les étudiants. Malgré le Décret présidentiel adopté depuis 2010 (ref. 2010-402 PCSRD du 14 mai 2010) portant institution du système LMD dans l'enseignement supérieur au Niger, plusieurs établissements ne sont toujours pas, en 2016, complètement passés au LMD (ENS, FSS).

La stratégie de l'UAM de 2008 à 2013 s'est articulée autour de trois objectifs stratégiques :

- Améliorer la qualité et accroître la pertinence des programmes de formation et de recherche et promouvoir la valorisation des produits de recherche ;
- Participer à l'effort national de création de richesses ;
- Restaurer la crédibilité de l'Université et améliorer sa visibilité.

Les années 2014 et 2015 ont vu un important processus de démarche qualité se mettre en œuvre à l'UAM, avec la constitution d'une cellule d'assurance qualité (CellAQ). Suite à la conduite d'une autoévaluation institutionnelle, basée sur les standards internationaux et ceux du CAMES, les travaux en cours portent sur l'élaboration du plan stratégique quinquennal de l'UAM.

Les IUT de Zinder, Tahoua et Maradi ont achevé en 2015 l'élaboration de leurs projets d'établissements, afin de structurer leurs activités dans les cinq ans à venir. La constitution d'une association des Directeurs d'IUT du Niger est envisagée dans le courant de l'année 2016, avec pour objectif principal d'assurer le plaidoyer nécessaire à la mobilisation des ressources indispensables à la réalisation de leurs missions ainsi qu'à leur développement.

En 2014, la décision de création de 4 nouvelles universités régionales (Agadez, Dosso, Diffa, Tillabéri) a considérablement élargi la carte nationale de formation supérieure. Cependant, cela a eu pour conséquences un redéploiement d'enseignants-chercheurs (déjà trop peu nombreux, 350 à l'UAM) depuis l'Université de Niamey vers ces nouveaux instituts spécialisés. La politique de développement régional des universités est à ce jour insuffisamment accompagnée en termes de moyens ainsi que de formation des futurs formateurs.

Dans le cadre du Réseau d'Excellence pour l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest (REESAO), l'Université Abdou Moumouni est engagée dans le processus de mise en place du LMD. Le basculement progressif dans ce nouveau système a débuté à la rentrée universitaire 2007. Cette réforme est l'occasion pour l'université de s'engager sur la voie de la professionnalisation de ces formations. En 2014 et 2015, le projet du Fonds de Solidarité Prioritaire de la Coopération française « Appui à la Modernisation de l'Université Abdou Moumouni » (FSP AMUAM), a permis d'obtenir des résultats significatifs dans la mise en œuvre de la professionnalisation des programmes et de la pédagogie. Parallèlement, l'UAM s'est engagée dans un important projet de développement des formations ouvertes à distance et numériques, avec l'appui du FSP AMUAM. La mise en œuvre du projet FSP « Ressources Francophones » de la coopération française, dont la convention de financement a été signée en avril 2016, accompagnera dans le cadre de la sa composante 1 ces activités. L'UAM dispose par ailleurs de nombreux partenaires aptes à appuyer sur ce volet : Campus Numérique Francophone (CNF), centre indien et Université Virtuelle Africaine (UVA).

Pour les prochaines années, l'enseignement supérieur nigérien devra faire face à une forte croissance de ses effectifs. Les défis majeurs pour les autorités seront d'accroître les capacités d'accueil en améliorant ou tout du moins en maintenant la qualité de la formation, et de développer l'effectif du corps des enseignants-chercheurs. La professionnalisation et la spécialisation des filières de formation dans les diverses universités publiques constitue dans ce cadre un enjeu majeur.

IV- COOPERATIONS EXISTANTES AVEC LES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

FRANCE

Les relations entre l'université Abdou Moumouni de Niamey et les universités françaises sont anciennes. Même si elles ont évolué dans leur nature et leur implantation géographique, elles restent actives et couvrent l'ensemble des champs disciplinaires de l'université (cf. tableau ci-dessous).

CONVENTIONS ET ACCORDS-CADRES DE COLLABORATION ENTRE L'UAM DE NIAMEY ET LES UNIVERSITES ET INSTITUTS FRANÇAIS

Institution	Objectifs	Actions	Domaine
Université de Toulouse le Mirail	Développement de programmes communs de formation, de recherche et de promotion culturelle.	Développement de programme de formation et de recherche dans les domaines suivants : Lettres modernes, Sciences du langage, Sciences économiques, Sociologie, Géographie et aménagement.	Lettres et Sciences Humaines
CIRAD	L'amélioration de la production du mil et du sorgho au Niger.	Prospection au Niger des mils et des sorghos / Mise en place d'essais expérimentaux / Prise en charge et suivi des étudiants sur le terrain.	Recherche scientifique
Université de Picardie Jules Verne	Développement de la mobilité des enseignants, des chercheurs et des étudiants afin de faciliter la coordination et la collaboration d'activités pédagogiques.	Coordination et collaboration d'activités pédagogiques / Coordination et collaboration en matière de recherche scientifique / Echange d'information de projet de recherche scientifique conjointe / Echange d'information et de publications scientifiques.	Recherche scientifique
Université de Sophia Antipolis	Mise en œuvre de programmes de recherche conjoints, d'actions de formation, d'échanges de documentation et d'informations scientifiques et techniques	Missions d'enseignement et de recherche / Conduite en commun de programmes de recherche scientifique / Echange de personnel scientifique et d'étudiants / Echange de documentation et publications communes.	Linguistique
Université Paul Cézanne Aix-Marseille 3	Développement des échanges d'enseignants ou de recherches déterminées par des programmes spécifiques.	Information sur les programmes d'enseignement ou de recherche existant dans chaque Université / Constitution d'équipes de recherche dans des domaines d'intérêt commun / Accueil d'étudiants ou stagiaires dans les programmes appropriés présents ou à élaborer / Organisation de conférences, séminaires et colloques.	Enseignement et recherche
Nancy Institut National Polytechnique de Lorraine	Accueil des étudiants ou chercheurs au niveau des formations Master, Doctorat, Post-doctorat	Coopération en matière d'enseignement et de recherche ; Echange d'enseignants et d'étudiants ; Accueil d'étudiants en vue de formations spécialisées au niveau du troisième cycle.	Sciences et Technique
Pau et Pays de l'Adour	Appui à la faculté des sciences économiques et juridiques pour la mise en place et le fonctionnement d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en droit et administration des collectivités locales.	Coopération en matière d'enseignement et de recherche / Echange d'enseignants et d'étudiants / Accueil d'étudiants en vue de formations spécialisées au niveau du troisième cycle.	Sciences et Technique
Université de Bordeaux III	Développement de liens de coopération dans les domaines de la recherche scientifique, de l'enseignement et des échanges entre les étudiants, les enseignants, les chercheurs et les personnels administratifs et techniques.	Echange d'informations dans le domaine de l'enseignement, de la recherche / Promotion des échanges d'enseignants, de chercheurs, d'étudiants et de personnel administratif / Publications scientifiques conjointes dans des domaines d'intérêt commun.	Sciences et Technique
Université Joseph	Développement et renforcement	Evaluation préalable du niveau des candidats	Médecine

Fourier de Grenoble	de la maîtrise des TIC par les futurs professionnels de la santé.	/ Organisation de la formation pour les C2i Niveau 1 et Niveau 2 « Métiers de la Santé » / Organisation des modalités de certification (partie théorique et partie pratique) / Organisation des modalités de validation (épreuve théorique et épreuve pratique).	
Montpellier SupAgro	Mise en œuvre en, commun, des actions de formation et de recherche dans les domaines d'intérêt commun.	Echange d'enseignants / Echange d'étudiants au niveau LMD / Développement de projets de recherche communs / Développement des opportunités de stages de terrain pour les étudiants / Organisation des animations scientifiques d'intérêt commun / Production et échange des supports pédagogiques.	Agronomie
Université Pierre Mendès de Grenoble	Développement des échanges entre les partenaires dans le domaine de la psychologie.	Invitation ou échange d'enseignants et de chercheurs / Organisation conjointe de congrès, colloques, séminaires, publications conjointes / Echange de publications et de documentation scientifique et pédagogique, publications conjointe / Développement de formations conjointes.	Médecine
Université d'Aix-Marseille 2	Promotion de la recherche, la formation, les échanges d'idées, de personnel, des documents et de matériels.	Accueil réciproque de médecins spécialistes au sein des centres hospitaliers / Accueil réciproque d'internes ou résidents.	Médecine
Université de Rouen	Amélioration du niveau scientifique et de formation des deux organismes, promotion et intensification des liens de coopération.	Participation à des projets de recherche communs / Organisation des rencontres d'études, de séminaires et de cours / Echanges d'information, d'étudiants et de personnel.	Sciences
Université de l'Artois	Développement de la coopération et des échanges pédagogiques, scientifiques, culturels et techniques au niveau international.	Echanges d'enseignants et de chercheurs.	Lettres
Université de Paris 7 Denis Diderot	Développement d'échanges d'enseignants-chercheurs et d'étudiants dans le domaine des sciences humaines.	Conception et de mise en œuvre de programmes de recherche d'intérêt commun / Accueil des étudiants.	Histoire
Université de Rennes 1	Elargissement des échanges scientifiques et pédagogiques.	Mise en place de missions d'enseignement ou d'encadrement de la recherche / Accueil d'enseignants-chercheurs et publication de thèses / Accueil de personnel technique et ou administratif / Accueil d'étudiants et organisation de stages.	Sciences
Paris Sud XI	Elargissement des échanges scientifiques et pédagogiques.	Echanges des documents et matériels d'enseignement et de recherche / Organisation de séminaires et colloques / Participation des enseignants-chercheurs à des programmes communs d'enseignement et de recherche / Accueil d'étudiants.	Sciences
Nantes	Développement des activités d'enseignement et de recherche.	Actions conjointes pour la direction de travaux de recherche et soutenances de thèses / Accueil d'étudiants, d'enseignants et de personnel administratif et technique / Recherches et publications communes.	Enseignement et recherche
Université Henri Poincaré	Intensification des échanges scientifiques et techniques.	Accueil des étudiants et stagiaires / Définition en commun de nouveaux axes et thèmes de recherche / Accueil des étudiants post-doc	Sciences

ou en cours de doctorat.

Institut de Recherche pour le développement (IRD)

L'ORSTOM/IRD est présent au Niger depuis 1957. La représentation de l'IRD est basée à Niamey. Historiquement nos collaborations ont porté sur l'hydrologie, avec notamment des études sur le Fleuve Niger, et se sont ouvertes au fil du temps aux grands enjeux sociétaux que sont l'environnement (climat et changement climatique), la sécurité alimentaires (amélioration des productions végétales et défense contre les agresseurs), les ressources et les disponibilités en eau (eaux de surface et souterraines) et la démographie et les migrations.

L'IRD au Niger a une longue et forte expérience en termes de partenariats. Celle-ci est marquée par des multiples accords avec les institutions locales, régionales et internationales basées au Niger dont les plus récents sont répertoriés dans le tableau ci-joint.

L'accord de siège signé avec le Gouvernement nigérien a été renouvelé le 28 avril 2015 pour une durée de 5 ans.

L'IRD au Niger en bref

1^{ère} collaboration	1957
Représentant	Oumarou Malam Issa
Ressources Humaines	20 (1 expatriés / 19 Personnels Locaux Permanents) + 10 Locaux Temporaires
Enseignement dispensé	93h
Encadrement Doctoral	7
Encadrement Master 2	9
Bourses d'échanges scientifiques et techniques en cours, BEST (2)	<ul style="list-style-type: none"> - Invasion de la tique du bétail R. microplus en Afrique de l'Ouest, compréhension & lutte - Impact de la variabilité climatique sur les ressources en eau souterraine au Sahel – Niger
Allocations de recherche pour thèse au Sud, ARTS (3)	<ul style="list-style-type: none"> - Etude de l'adaptation du mil sauvage : Analyse phénotypique et d'association génotype /phénotype ; - Caractérisation foncière d'un espace multifonctionnel : les rives nigériennes du lac Tchad ; - Genre et scolarisation des filles au Niger.
Jeunes Equipes Associées internationales, JEAI (4)	<ul style="list-style-type: none"> - IBAO : Invasion Biologique en Afrique de l'Ouest ; - AVACLI : Adaptation de l'Agriculture aux Variations Climatiques ; - Savane Parc à Long Terme : relations entre la végétation et le cycle de l'eau au Sahel et impacts sur l'aménagement ; - Erosion éolienne : Anthropisation et Dynamique Eolienne au Niger (ADE-Niger).
Laboratoires Mixtes Internationaux, LMI (2)	<ul style="list-style-type: none"> - PICASS-EAU : Prédire l'impact du climat et des usages sur les ressources en eau en Afrique subsaharienne ; - MOVIDA : Mobilités Voyages, Innovations et Dynamique dans les Afriques méditerranéenne et subsaharienne.
Programme Pilotes Régionaux, PPR (3)	<ul style="list-style-type: none"> - POLMAF - Politiques publiques, sociétés et mondialisation en Afrique subsaharienne ; - SREC - Sociétés rurales, environnement et climat en Afrique de l'Ouest ; - SEAO - Santé de l'enfant en Afrique de l'Ouest.
Unités mixtes de recherche (UMR) intervenant au Niger dans le domaine des	<ul style="list-style-type: none"> - 022-Centre de biologie pour la gestion des populations (CBGP) - 242-Institut d'écologie et des sciences de l'environnement de Paris (IEES)

ressources et environnement (8)	<ul style="list-style-type: none"> - 012-Laboratoire d'étude de des transferts en hydrologie et environnement (LTHE) - 050-HydroSciences Montpellier (HSM) - 232-Diversité, adaptation, développement des plantes (DIADE) - 161-Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement (CEREGE) - 183-Gestion de l'eau et des usages (G-EAU) - 228-Espace pour le Développement (ESPACE-DEV)
Unités mixtes de recherche (UMR) intervenant au Niger dans le domaine des Sociétés (5)	<ul style="list-style-type: none"> - 201-Développement et sociétés - 208-Patrimoine locaux et gouvernance (Paloc) - 205-Migrations et sociétés (URMIS) - 220- Gouvernance, risques, environnement, développement - 8586- Pôle de Recherche pour l'Organisation et la Diffusion de l'Information Géographique (PRODIG)
Unités mixtes de recherche (UMR) intervenant au Niger dans le domaine de Santé	177 - Interactions hôte-vecteur-parasite-environnement dans les maladies tropicales négligées dues aux trypanosomatidés (INTERTRYP)
Volume annuel publication au Niger	130 (38% co-signées avec la France, 43 % avec l'IRD)

Principaux partenaires de l'IRD au Niger

- Autorité du Bassin du Niger (ABN)
- Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de l'Innovation (Ministère de tutelle)
- Université Abdou Moumouni de Niamey (UAM)
- Université de Maradi
- Université de Tahoua
- Université de Zinder
- INRAN (Institut National de Recherche Agronomique du Niger)
- LASDEL (Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local)
- Agence Panafricaine pour la Grande Muraille Verte (APGMV)
- Ministre de l'hydraulique et de l'assainissement
- Ministre de l'environnement, de la salubrité urbaine et du développement durable
- Direction Nationale de la Météorologie
- Centre de recherche du CILSS (Comité inter-état de lutte contre la Sécheresse au Sahel)
- Centre Régional AGRHYMET
- Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD)
- Ambassade de France au Niger : Service de Coopération et d'Action Culturelle
- International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (ICRISAT)
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)

AUTRES PAYS, NOTAMMENT EUROPEENS

Pour l'Europe, l'UAM a des conventions de coopération active avec les universités de Belgique, du Luxembourg, de Suisse, d'Italie et d'Espagne.

V- ORIENTATION A DONNER A LA COOPERATION UNIVERSITAIRE FRANCO-NIGERIENNE

En septembre 2011, un Expert Technique International (ETI) a été affecté à l'Université de Niamey comme Chef du projet FSP, « Appui à la Modernisation de l'Université Abdou Moumouni – AMUAM » et conseiller technique du Recteur, marquant l'implication active de la coopération française.

Le projet FSP-AMUAM a démarré au cours de l'année académique 2011-2012 et s'est achevé le 1er décembre 2015. Il s'est clôturé sur un bilan positif. Le huitième et dernier comité de pilotage du projet, qui s'est déroulé le 04 décembre 2015 à Niamey, a salué ce bilan, caractérisé par la richesse des activités effectuées dans un cadre partenarial effectif..

L'appui du projet FSP AMUAM a permis à l'UAM d'avancer significativement dans son processus de modernisation. Les résultats obtenus par ce projet, dont les impacts devraient être visibles à moyen terme, auront contribué à la mise en œuvre d'axes prioritaires de modernisation de l'UAM : (i) Professionnalisation de l'offre de formation pour répondre aux besoins des milieux professionnels et favoriser une meilleure employabilité des diplômés ; (ii) Structuration et valorisation de la recherche pour une contribution accrue aux problématiques de développement socioéconomique du Niger ; (iii) Développement d'une démarche qualité pour un alignement sur les standards internationaux ; (iv) Amélioration de l'accès aux technologies de l'information et de la communication dédiées à l'éducation (TICE).

Le SCAC de l'Ambassade de France au Niger assurera en 2016, une continuité dans l'appui au secteur prioritaire qu'est l'enseignement supérieur au Niger. L'inclusion de l'enseignement supérieur dans le PSEF, suite à la revue sectorielle de ce programme début 2016, constitue une réelle opportunité pour accompagner la modernisation de ce secteur en plein développement au Niger.

Le projet FSP « Ressources Francophones », dont le démarrage est prévu courant 2016, permettra de poursuivre la mise en œuvre des activités d'appui à l'UAM sur les thématiques de l'enseignement du français et du développement des TICE. Les coopérations bilatérales entre l'UAM et les institutions françaises d'enseignement supérieur et de recherche, dont la représentation de l'IRD au Niger, devront être soutenues dans les années à venir pour contribuer au développement de programmes de formation et de recherche conjoints.

Compte tenu de la massification des effectifs étudiants en cours dans le supérieur, ainsi que de la multiplication des institutions publiques et privées d'enseignement supérieur, les besoins d'appuis à la modernisation de l'enseignement supérieur et de la recherche au Niger deviendront prégnants dans les années à venir.

VI- CONTACTS UTILES

Université Abdou Moumouni de Niamey

BP 237 ou BP10996 Niamey (Niger)

Recteur : Pr. Abarchi Habibou, Tél. (227) 20 31 55 31, courriel : abarchy1@yahoo.fr

Site internet : www.uam.edu.ne

Faculté d'Agronomie

Doyen : Pr. Adam Toudou, Tél. (227) 20 31 52 37, courriel : atoudou@refer.ne

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Doyen : Pr. Tandina Ousmane Mahamane, Tél. (227) 20 31 56 90, courriel : otandina@refer.ne

Faculté des Sciences

Doyen : (en attente de nomination suite au décès du précédent Doyen), Tél. (227) 20 31 50 72

Faculté des Sciences de la Santé

Doyen : Pr. Saïdou Mamadou, Tél. (227) 20 31 57 30, courriel : saidou_mamadou@yahoo.fr

Faculté des Sciences Economique et Juridiques

Doyen : Pr. Tidjani Alou Mahaman, Tél. (227) 20 74 09 41, courriel : tidjanialou@yahoo.fr

Ecole Normale Supérieure

Directrice : Pr. Madougou Saïdou, Tél. (227) 20 74 09 41, courriel : nassara01@yahoo.fr

Université de Maradi (UM)

Recteur : MAHAMAN Saadou. Téléphone : 96531633. Courriel : saadou_mahamane@yahoo.fr

Université de Tahoua (UT)

Recteur : Addo Mahamane. Téléphone : (227) 96 27 34 46 / 90 47 56 20. Courriel : adomahama@yahoo.fr

Université de Zinder (UZ)

Recteur : Mahaman Bazanfaré. Téléphone : 96 97 20 36. Courriel : bmahaman@yahoo.fr

Adresse : BP 656 Zinder, Niger. Tél : (+227) 20 510 920. Courriel : universitedezinder@gmail.com

Université de Diffa

Recteur : Prof. Dr. Ir. Ali Mahamane, enseignant-chercheur au Département de Biologie de la Faculté des Sciences et Techniques à l'Université Abdou Moumouni de Niamey. Téléphone : 96967724 / 90976373.

Email : ali_mahamane@yahoo.fr / <http://www.univ-diffa.ne>

Université de Tillabéri

Recteur : Boureima ALPHA GADO. Téléphone : 96 96 54 56. Courriel : alphagado@yahoo.fr / boureimalphagado@gmail.com

Université d'Agadez

Recteur : Ibrahim NATATOU. Téléphone : 96408213. Courriel : inatatou@yahoo.com

Université de Dosso

Recteur : Zibo GARBA. Téléphone : 96427474. Courriel : zibo_garba@yahoo.com / zibo_garba@yahoo.fr

Université Islamique de Say (UIS)

BP : 11507 Niamey. Tél.: (227) 20 72 39 03 / 20 73 37 96. Fax : (227) 73 37 97. Courriel : unislam@intnet.ne / unislamaysay@gmail.com. Site internet : www.universite-say.ne

Ecole des Mines, de l'Industrie et de la Géologie (EMIG)

BP 732 Niamey (Niger) Tél. (227) 20 31 51 00 ou 20 31 57 97. Directeur : DG EMIG TEL: 90129153, Ousmane Mahamadou. Site internet : www.emig-niger.org

Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM)

Rue Martin Luther King Junior. BP 542 Niamey – Niger. Tel : 00227 20 72 31 83, Fax : 00227 20 72 43 83.

E Mail : enam.niger@yahoo.fr ou enam@primature.ne / Site Internet : <http://enam.refer.ne/> www.enam.ne

Directeur Général : Boucar ABBA KAKA, Tél : 90 54 04 41, Mail : boucar_kaka@yahoo.fr

Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication (IFTIC)

B.P : 10701 Niamey, République du Niger. Tel : (+227) 20 73 37 06 ou 20 73 38 29. Fax : (+227) 20 73 38 29

Site internet : www.niger.ird.fr/nos-partenaires/nos-partenaires-au-niger/iftic / www.iftic.net

Ecole Africaine de la Météorologie et de l'Aviation Civile (EAMAC)

B.P. 746 Niamey- NIGER. Tél: (227) 20723662 - Fax: (227) 20722236. Site Internet : www.eamac.ne

Institut National de la Jeunesse et du Sport (INJS)

Rive droite Niger - Rue pavée longeant le fleuve. Directeur : Ide MOUSSA : (+227) 20 73 29 90

Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

BP 11 416- Niamey. Tel: (227) 20 75 38 27 / 20 75 26 10 / 20 75 31 15. Fax : (227) 20 75 28 04. E Mail : irdniger@ird.fr Site Internet : <http://www.niger.ird.fr/>

Centre Régional Agrhymet

BP 11011 Niamey – Niger. Tél : (227) 20.31.53.16 / 20.31.54.36 Fax : (227) 20.31.54.35. Site Internet : <http://www.agrhymet.ne>